

# Weyrich, un QG en Ardenne

**Installés à Neufchâteau, Olivier Weyrich et ses éditions ont investi le créneau de l'édition en région. Un secteur où il y avait certes une place à prendre, mais où l'éditeur donne toute sa mesure à une véritable éthique de travail. En publiant récemment *Congo, pays magnifique*, Olivier Weyrich fait en outre exploser les frontières de l'Ardenne et jette un pont entre deux continents.**

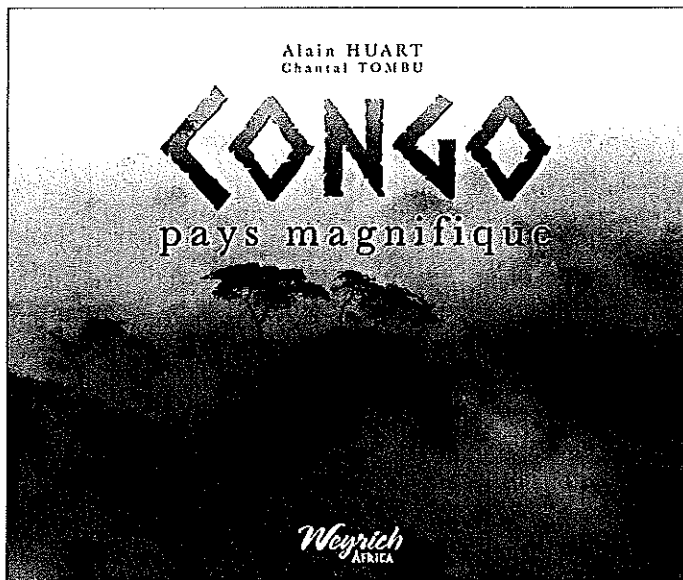
On serait parfois tenté de croire que la culture extra-urbaine, en dehors des grandes villes et métropoles, n'existe pas. Ou que si elle existe, ce n'est qu'à l'état de culture secondaire, quand elle n'est pas folklore désuet. Au moment de fonder sa maison d'édition, Olivier Weyrich ne se montre certes pas insensible aux représentations de cet ordre, mais décide d'en faire un atout. Originaire de Neufchâteau, ayant suivi des études d'imprimeur à Namur, il fonde en 1999 la société Weyrich édition, en plein cœur de l'Ardenne, dans sa ville natale. Après une expérience de quelques mois au groupe *Vers l'Avenir*, et cinq années passées dans l'imprimerie, la société est d'abord l'occasion, pour Olivier Weyrich, de se consacrer pleinement à la communication et au pré-press, par la mise en

pages et l'impression de brochures et de dépliants. En 2002, la structure désormais éditoriale fait paraître ses deux premiers titres : *Paroles d'arbres* de Cécile Bolly, mélange de textes et photographies à la découverte de l'arbre, et *Aux sources de l'instant* de Cécile Bolly et Michel Vanhalewyn, manuel de soins palliatifs à domicile. Ce ne sont là que les deux premières réalisations de la maison, qui diffuse désormais, en plus de ses productions, celles d'éditeurs français en Belgique francophone, au Grand-Duché et dans le Nord de la France. Une entreprise qui emploie aujourd'hui huit personnes, avec un rythme de publication d'une vingtaine de livres par an, et un chiffre d'affaires d'un million d'euros. À la base de Weyrich éditions, l'engagement de son fondateur, qui se définit

lui-même comme un éditeur militant. Ce militantisme, Olivier Weyrich l'aborde d'abord par le biais de l'édition d'une gazette locale, *L'Info de l'Ardenne centrale*, centrée sur l'identité ardennaise. L'éditeur y fait ses premières armes et ses premiers coups d'essai dans la circulation d'une information qui se veut le reflet d'une région, de son patrimoine architectural et naturel, avec un intérêt marqué pour l'environnement. Les livres vont suivre, et avec eux l'apprentissage des règles d'un marché tout autre et de ses difficultés : si Neufchâteau bénéficie d'une implantation géographique assez stratégique (une heure et demie de Bruxelles, proximité de Liège, de Namur, de Luxembourg, de la France), Olivier Weyrich découvre aussi les réalités de la promotion, des conditions d'accès à la presse, des réticences à

parler de ses auteurs à Bruxelles, Liège ou Namur. Un parcours d'obstacles qu'il met sur le compte d'un manque de solidarité entre acteurs francophones belges, et sur l'absence d'une institution qui défende la littérature francophone belge dans toute sa diversité. Un fossé entre le traitement réservé aux éditeurs bruxellois et wallons semble rester de mise.

Mais l'engagement de l'éditeur, sensible aux questions d'environnement, passe aussi par le respect du papier (sensibilité à la fois évidente et paradoxale venant



© Alain Huart et Chantal Tombu.



Olivier Weyrich chez l'imprimeur AGB, Kinshasa.

d'un imprimeur). Selon lui, la marchandisation sans concession du livre se déploie à tort et à travers, sans attention portée à ses conséquences écologiques. Le travail de l'éditeur passe de ce point de vue par une double éthique : éthique des contenus, de manière à ne pas publier n'importe quoi, et éthique du support, ou ne pas éditer *sur* n'importe quoi. Objectif d'Olivier Weyrich : faire en sorte que 90 % de sa production soit imprimée sur papier écologique.

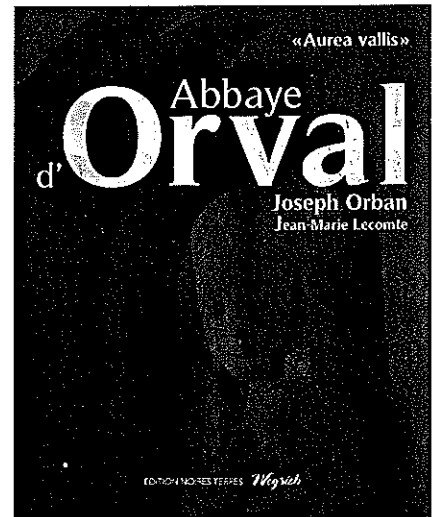
Malgré son jeune âge, Weyrich propose déjà de nombreuses collections et s'affirme comme un éditeur généraliste, avec un soin tout particulier apporté à la présentation graphique de ses titres. Difficile de rendre compte de la diversité des collections, qui se répartissent assez habilement, mais on se risquera tout de même à la classification. Centrées spécifiquement sur le patrimoine

naturel, les collections « Arbres », « Carnet nature » et « Trèfle à 4 feuilles ». Si la première se consacre essentiellement, comme son nom l'indique, au règne des arbres, « Carnet nature » étend le propos à la faune et la flore, avec des ouvrages portant sur les mésanges, l'écureuil roux, le brame des cerfs ou la bonne tenue de son jardin. Plus pratique et aussi plus axée sur l'alimentation, « Trèfle à 4 feuilles » livre aussi bien les trucs et astuces de constitution d'un bon potager que les secrets du pain, de la pomme de terre ou encore des cucurbitacées.

Dans une mouvance plus régionale, les collections « L'âme de l'Ardenne », « L'esprit des lieux » et « Province de Luxembourg » constituent sans doute l'autre grand pôle de la maison. On y retrouve quelques-uns de ses titres les plus importants, parmi lesquels *L'Ardenne sacrée* de Jean-Luc Duvivier de Fortemps

et Benjamin Stassen, en quête des sanctuaires de la haute Antiquité en Ardenne, ou du graphiquement et textuellement très réussi *Abbaye d'Orval*, de Joseph Orban et Jean-Marie Lecomte, fruit de la rencontre entre les artistes et les frères trappistes de l'abbaye. Plus récemment, *Le Parlement wallon*, histoire architecturale d'un lieu. Gastronomique à souhait, « Comme chez vous » arpenté pour sa part le terroir gustatif. On mentionnera enfin la collection « Bataille des Ardennes », résolution historique pour sa part, ou l'*Almanach ardennais* de Martine Fautré, recueil de souvenirs et d'anecdotes.

En matière de roman, la maison ne lésine pas en proposant *Le signe du loup* de Jules Boulard ou *L'Ardenne est un songe* de Guy Denis, mais l'on retiendra surtout, assimilé au monde du livre, un ouvrage consacré au village du livre par excellence, *Redu*, de Jean-Pierre Vander



© Joseph Orban et Jean-Marie Lecomte.



© Maison du tourisme du Pays de la Haute-Lesse.

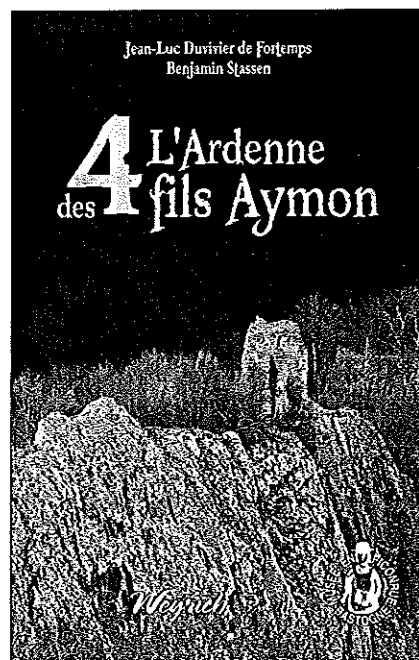
Straeten. Moins romanesque, plus centrée sur le bien-être, la collection « Printrétemps d'éthique », paroles de soignants à destination des soignants et de personnes confrontées à des situations difficiles à l'instar du décès, de la maladie, de la souffrance.

Pour donner un relief supplémentaire à ses ouvrages, et les associer à l'image en mouvement, Weyrich propose aussi des livres accompagnés de DVD. *Au cœur du brame* et *À la recherche du corps perdu de saint Hubert* allient ainsi le livre à l'enquête inédite. Même volonté de diversification avec la collection « Jean-Claude Servais », auteur important de la maison qui, non content

d'avoir publié un guide illustré de la Gaume, y réalise des posters, un agenda et des albums pour enfants (dont *Face d'Ange, pirate des Caraïbes*, paru à l'occasion du Labyrinthe 2008 de Barvaux-sur-Ourthe, où l'on retrouve l'intrication de l'éditeur et de sa région).

Mais l'événement de ces derniers mois réside sans conteste dans la publication d'un ouvrage qui nous éloigne de la Belgique. En publiant *Kailash*, pèlerinage de cinq femmes au Tibet, l'éditeur s'était certes déjà projeté dans des contrées lointaines. Avec *Congo, pays magnifique*, il obtient la reconnaissance tant attendue et double la parution d'un engagement citoyen. Considérant que ce projet lui eût été impossible sans l'expérience accumulée au fil des ans, Olivier Weyrich entend combler, avec ce livre d'Alain Huart et Chantal Tombu, une absence. Celle d'un livre complet sur le Congo d'aujourd'hui, passée l'expérience coloniale, république démocratique. Magnifiquement illustré, le livre de grand format (25 x 21 cm) et de plus de 200 pages inventorie les richesses et les espoirs d'un pays, par-delà l'image conflictuelle véhiculée par les médias.

Appelé à devenir une référence pour les Congolais, le livre est présent dans chaque école au Katanga, et distribué par divers réseaux en vue de contourner les carences en matière de librairies (supermarchés, Bibliothèque du Centre Wallonie-Bruxelles...). Et pour en adapter le prix à ses publics, deux versions coexistent. Une première cartonnée, imprimée en Ardenne. La seconde, l'édition kinoise, couverture souple, à la



© Benjamin Stassen.

pagination revue à la baisse, réalisée chez l'imprimeur AGB à Kinshasa, avec le soutien de la Trust Merchant Bank. Une expérience-pilote qu'accomplit ici l'éditeur ardennais qui ne devrait pas en rester là : deux projets en gestation mettront respectivement à l'honneur deux provinces congolaises, le Katanga et le Bandundu. D'ici là, on suivra la vie de *Congo, pays magnifique* sur le blog qui lui est dédié (<http://congo.skynetblogs.be>). À ne pas manquer non plus, sur le site proprement dit de l'éditeur cette fois (<http://www.weyrich-edition.be>), un ingénieux dispositif qui permet le feuilletage en ligne de ses ouvrages.

Tanguy Habrand